

Comité des jeunes spectateurs

Venezuela

Mis en scène par Patrice Douchet
D'après un texte de Guy Helmingier



Proposition d'analyse critique réalisée par la classe de 4^{ème} B
du collège Condorcet de Levroux,
sous la direction de leur professeur de français, Mme Peyronnet.

Article de critique théâtrale sur le spectacle « *Vénézuéla* » vu le 28 novembre 2017.

Rédacteurs : élèves de la classe de 4ème B, collège Condorcet, Levroux.

Professeur de français : Madame Peyronnet.

Professeur intervenant dans la préparation du spectacle : Monsieur Duhon.

Dans le spectacle « *Vénézuéla* », nous avons aimé l'histoire car elle sortait de l'ordinaire.

C'était une agréable performance, par exemple grâce aux intermèdes cinématographiques, aux chorégraphies, aux codes verbaux et gestuels pour se saluer et se dire au revoir.

Nous trouvons originale et plaisante cette façon de traiter le sujet des comportements à risque voire suicidaires de ces adolescents.

« *Vénézuéla* » nous apparaît plus facile à comprendre que les pièces de théâtre traditionnelles et ennuyeuses selon nous. Elle nous fait oublier les préjugés que nous portons habituellement sur celles-ci. En effet, le langage grossier et familier des personnages est plus fréquemment utilisé entre adolescents même si toutefois nous pratiquons aussi le langage courant. Même si le sujet n'est pas drôle, la façon dont les comédiens l'interprètent, leurs surnoms, leurs maladresses nous font sourire.

Cependant nous n'avons pas compris les vidéos diffusées de l'homme en bord de mer: est-ce Olif imaginant Fraggel au Vénézuéla? D'autre part la crise d'Izmir nous intrigue: était-il possédé par Pedro ou Fraggel?

La pauvreté a atteint les adolescents, ce qui a des conséquences sur leur éducation, l'affection qu'ils reçoivent, leur situation économique et leurs connaissances scolaires.

Pour oublier tous leurs problèmes, ils se réunissent pour pratiquer une activité suicidaire, ce qui crée une solidarité entre eux, même si néanmoins leur façon de se parler reste assez violente. Cette violence est due à un manque d'éducation de leurs parents, car nous supposons que certains parents manquent d'argent, sont au chômage, ont renoncé à se battre et se sentent impuissants ou sont morts.

Le fait que certains adolescents ne soient pas allés à l'école ou n'y vont plus, provoque une absence de perspective d'avenir. Ils ne pourront pas avoir de travail s'ils sont en manque d'estime de soi.

Nous remercions nos professeurs de nous avoir préparés au spectacle lors d'essais de mises en scène. Nous nous sommes posés des questions sur le spectacle et sur les choix de mise en scène : ressemblerait-elle à la nôtre ?

Nous remercions aussi la troupe de comédiens pour le bon moment que nous avons passé. Nous avons été surpris d'apprendre qu'ils n'étaient pas des danseurs professionnels car c'était vraiment bluffant ! (comme l'a dit l'une d'entre nous : « le jour où je serai capable de faire ça, je serai heureuse ! »).